

Gagner de la place au potager

Les textes suivants sont extraits d'articles indiqués en fin de chacun d'eux. Les mots soulignés, hors les titres, renvoient à des sites complémentaires.

1. Petit potager : nos astuces gain de place

Exploiter la verticalité dans son potager

On joue sur les volumes

D'une façon générale, toutes les plantes potagères qui possèdent de petites vrilles peuvent potentiellement pousser à la verticale. D'autant que ces plantes y trouvent leur intérêt. Elles profitent pleinement du soleil, elles sont arrosées au pied sans risque d'avoir le feuillage mouillé, toujours source de maladies, et elles ne sont pas en contact direct avec le sol, là encore néfaste pour certains végétaux.

Quant à vous, jardinier, vous gagnez des m² au sol qui seront utilisés pour d'autres cultures. Et cerise sur le gâteau, vous limitez les douleurs lombaires lors de la récolte.

Comment faire ?

Les techniques pour cultiver à la verticale sont variées : déjà, vous pouvez palisser un mur bien exposé avec un grillage solide, une armature de fers à béton ou un treillage. Les tipis, les rames, les cannes de bambous ou les piquets permettent de cultiver des haricots ou des pois. Les palettes en bois, posées à la verticale, accueillent herbes aromatiques ou fraisiers.

Quels légumes cultiver à la verticale ?

Les [haricots à rames](#), qui bénéficient de meilleurs rendements que les haricots nains, ou les [petits pois](#) ou pois gourmands. La grande famille des cucurbitacées s'adapte aussi à la culture à la verticale. Ainsi, [les concombres](#), [les cornichons](#), [les melons](#), [les potirons](#), certaines petites courges et les courgettes coureuses poussent très bien palissés à la condition d'être exposés au soleil et bien arrosés.

Associer les cultures complémentaires

Le principe est simple : à côté d'une culture principale et longue, on occupe le terrain avec des cultures secondaires qui seront récoltées quand les autres seront encore loin de leur maturité.

Concrètement, certains légumes-feuilles sont des champions de la croissance rapide. De plus, ils ont un système racinaire peu développé. Ainsi, les radis, les différentes laitues, la roquette et les chicorées, peuvent s'intercaler entre les carottes, les oignons, les betteraves. Au pied des tomates, cultivez du basilic ou des épinards, ou bien de la roquette au pied des poivrons, des aubergines ou des choux. Cette technique a également le mérite de tenir à l'ombre des légumes-feuilles qui l'apprécient comme les salades ou les épinards. En bref, utilisez l'espace en veillant à faire coïncider les besoins en eau et en lumière de chaque légume.

Planifier les cultures

Un des moyens de rentabiliser un mini-potager réside dans [la planification des cultures](#) sur une année. Ainsi, sur chaque parcelle préalablement définie, on fait se succéder des cultures différentes qui vont s'enchaîner les unes à la suite des autres lorsque le sol est libéré. On peut ainsi rentabiliser son mini-potager avec trois variétés sur un même espace.

Voici quelques exemples : on commence à semer en avril des radis. Fin mai, quand les radis seront récoltés, on enchaîne sur des betteraves jusqu'en août, époque à laquelle on plante des poireaux. Sur un autre espace, on enchaîne les épinards, les tomates et les chicorées.

La planification des cultures demande une grande rigueur. Faites un plan précis de votre potager et organisez sur papier vos cultures d'une année à l'autre.

Privilégier certains légumes au détriment d'autres

Certaines plantes potagères poussent vite et ont un excellent rendement, d'autres occupent longtemps l'espace pour des récoltes moins rentables. Dans un petit jardin potager, il faut faire des choix. Ainsi, laissez de côté les pommes de terre (à moins de les consommer en primeur), les courges ou les artichauts qui restent longtemps en terre. En revanche, plantez sans hésitation des plantes à cycles courts comme les laitues, les radis, les épinards, les navets, les tomates, les poivrons, les aubergines... et quelques légumes de variétés hâtives.

Plutôt que de semer en pleine terre, privilégiez les plants du commerce. Ou semez au chaud.

Investir d'autres espaces

Certes, le potager est l'endroit le plus adéquat pour jardiner. Pour autant, n'hésitez pas à investir d'autres endroits bien exposés comme un balcon, une terrasse, une courette, même dépourvus de terre. Il suffira de vous procurer (ou de fabriquer vous-même) un carré potager, des jardinières sur pied ou en escalier, une simple étagère remplie de pots pour cultiver quelques pieds de tomates, des fraises, des radis ou des salades.



<https://www.promessedefleurs.com/conseil-plantations-jardin/ficheconseil/petit-potager/>

2. Optimiser son potager en permaculture avec les successions de cultures

Après avoir évoqué [la technique de contre-plantation dans un précédent article](#), voici quelques techniques supplémentaires pour permettre d'optimiser l'espace dans votre potager en permaculture.

Accélérer les successions des cultures dans son potager

N'importe quel jardinier, même peu chevronné, pratique déjà la succession des cultures. Quand après la récolte de vos radis vous semez un rang de pois, vous êtes dans le cadre d'une succession de cultures. L'enjeu est donc surtout de réfléchir aux moyens d'accélérer ces successions, pour envisager de récolter successivement 3 voir 4 légumes différents sur une même planche de culture.

Voici quelques techniques qui pourront vous y aider :

Semez en contenants. Réaliser vos semis dans des contenants (godets, plaques de culture, terrines, etc.) permet, d'une part, d'allonger la saison de culture (les semis peuvent être démarrés au chaud, à une période où les semis en pleine terre sont impossibles) ; d'autre part, d'accélérer la succession des cultures au potager. En anticipant vos semis dans des contenants, vous gagnerez plusieurs semaines de production sur la saison potagère !

Pratiquiez le chevauchement de cultures. Contrairement à la contre-plantation, qui consiste à semer ou repiquer plusieurs cultures conjointement dans le temps, le chevauchement désigne l'installation d'une culture au sein d'une autre culture qui s'apprête à être récoltée (généralement sous 15 jours à 3 semaines). Les cultures en chevauchement ne se côtoient donc que très peu de temps, mais permettent une accélération évidente dans la succession des cultures. Par exemple, repiquez en octobre vos choux pommés de printemps sous les pieds de tomates qui terminent leur production.

Récoltez dès maturité. Nombreux sont les légumes qu'il est possible de conserver en terre, en envisageant une récolte échelonnée. C'est le cas des carottes, betteraves, panais. Pour optimiser la succession de vos cultures, récoltez dès maturité et privilégiez le stockage en cave ou en silo.

Planifiez vos semis. Lorsque vous récoltez une planche de culture, vous aurez intérêt, le jour même, à y repiquer le légume qui prendra la suite. Pour avoir de jeunes plants prêts à être repiqués, il faudra avoir anticipé vos semis ! Créer votre propre calendrier du jardinier devient alors indispensable ! Le mien m'indique par exemple de semer mes choux pommés de printemps durant la première quinzaine de septembre, pour un repiquage sous les tomates un mois plus tard !

Un exemple de successions de cultures pour votre potager

Voici pour l'exemple, une succession de cultures que je réalise dans ma serre. Naturellement, cette chronologie ne possède qu'une valeur indicative et ne constitue en rien une recette parfaite, les contextes climatiques et pédologiques de nos jardins étant bien différents !

Début janvier : semis au chaud des premiers légumes primeurs (navets, épinards).

Début février : repiquage sous serre de ces légumes, semis direct des carottes primeurs.

Mi-mars : semis au chaud des premières tomates précoces.

Mi-avril : repiquage des tomates précoces au milieu des légumes primeurs qui poursuivent leur croissance (chevauchement). Semis au chaud des tomates d'été.

Avril-Mai : récolte des premiers légumes primeurs semés ou repiqués en février.

Fin mai : repiquage des tomates d'été. Il est fréquent que les carottes primeurs ne soient pas encore récoltées. Les tomates sont donc repiquées au milieu des carottes (chevauchement). Si possible, repiquage de laitues sous les tomates (contre-plantation).

Juin-Juillet : récolte des carottes et des salades. Développement important des tomates.

Août : semis en plaque de culture des légumes asiatiques, épinards.

Début septembre : semis en plaque de culture des choux pommés de printemps.

Septembre : repiquage sous les tomates encore en place des légumes asiatiques, épinards... qui passeront l'hiver au jardin.

Début octobre : repiquage sous les tomates des choux pommés de printemps.

Fin octobre/début novembre : coupe au pied des pieds de tomates. Cette opération laisse la place libre pour les légumes repiqués en septembre-octobre.

Janvier-février : récolte des légumes asiatiques, épinards...

Février : suppression des légumes asiatiques ayant produit pour laisser la place... aux légumes primeurs !

Joseph Chauffrey

<https://www.permaculturedesign.fr/optimiser-potager-permaculture-succession-culture-association-legumes/>

.....

3. Comment gagner de la place dans votre potager : conseils et idées

Exploiter le moindre recoin du potager

Quelle que soit la superficie de votre potager, il y a toujours des recoins qui sont peu ou mal exploités. Peut-être parce qu'ils sont à l'ombre, ou en pente, parce que le sol est moins fertile, parce que des racines d'arbres affleurent à la surface... *Peu importe, il y a toujours moyen d'exploiter ces espaces.*

D'abord, en semant des légumes qui acceptent l'ombre comme les salades, le cresson, la roquette.

Vous pouvez aussi planter un pied de rhubarbe à condition d'ajouter du compost. Les radis poussent également rapidement dans une terre moyennement fertile.

Supprimer les allées

Si les allées ont leur utilité (au moins dans les grands jardins), elles peuvent être réduites en taille ou carrément supprimées dans les petits potagers. Si vous décidez de vous en passer, utilisez des planches de bois amovibles pour circuler et faciliter le binage, le buttage et le sarclage.

Jouer sur la verticalité

Il y a plusieurs astuces :

- Choisir des plantes potagères adaptées : les haricots à rames, petits pois et pois gourmands ; les cucurbitacées comme les concombres, les cornichons, les melons, les courges et potirons.

- Palisser un mur qui borde votre potager.
- Utiliser le grillage qui entoure votre potager.
- Construire des tipis ou des treillages avec des fers à béton ou des bambous.

Cette culture à la verticale est un gain de m2 mais permet aussi aux légumes de bénéficier de plus de soleil. De même les feuilles sont isolées du sol, donc moins soumises aux maladies cryptogamiques.

Associer et multiplier les semis

Certaines légumes (carottes, oignons, aulx, échalotes, choux) restent longtemps dans le sol. Il suffit de semer entre les rangs de ces légumes d'autres légumes qui poussent vite comme les radis, les laitues à couper, la roquette. À l'ombre des tomates, vous pouvez planter du basilic.

De même, on peut exploiter au maximum un petit morceau de sol en faisant se succéder différentes cultures. Vous pouvez ainsi semer des épinards en mars, enchaîner avec les tomates en mai, et les choux en septembre. Ou encore, des salades, des courgettes et puis des engrais verts pour l'hiver.

Tenter la culture hors-sol

Un potager ne se cultive pas uniquement dans le sol. Et il existe de nombreuses solutions pour cultiver hors-sol, et ce partout dans votre terrain, sur votre terrasse ou votre balcon. Vous pouvez ainsi :

- Utiliser des pots, des jardinières ou des bacs, remplis d'un mélange de terre de jardin, de [terreau potager](#) et de sable pour cultiver des légumes du soleil tels que les tomates, les poivrons, ou bien des fraises ou quelques salades.

- Vous procurer ou fabriquer un potager surélevé ou carré, essayer le carré potager en tissu ou les sacs de plantation, à installer partout.

- Installer des gouttières contre les murs ou une palette à la verticale pour planter des aromates ou des fraisiers.

Intégrer des plantes potagères aux massifs

Certaines plantes potagères s'avèrent très esthétiques et ornementales par leur feuillage ou leur floraison. Alors pourquoi ne pas les intégrer à vos massifs ou bordures de fleurs ou de vivaces ? Ainsi, les artichauts sont très beaux lorsqu'ils sont en fleurs, les choux affichent différentes couleurs et textures, certaines poirées ou betteraves offrent des pétioles colorés, les cardons un feuillage argenté...

Les plantes aromatiques peuvent aussi délaisser le potager pour prendre position dans les massifs. Et là vous avez le choix car ces plantes bénéficient de port, taille, couleur différents.

Éviter les légumes les plus volumineux

Gagner de la place se résume parfois à renoncer à certaines plantes potagères qui occupent un volume trop important pendant une période longue : *les cucurbitacées (courges et potirons) sont championnes toutes catégories*. Et les asperges occupent de la place sans produire avant 2 ou 3 ans...

Bien organiser son potager

Là est peut-être l'essentiel : pour gagner de la place au potager, faites preuve d'une bonne organisation. Et ne laissez pas (trop) de prise à l'improvisation. Ainsi, vous pouvez, dès le mois de mars, faire un calendrier des semis et plantations pour l'année, en parallèle d'un plan très précis de votre potager. *Vous pourrez ainsi planifier vos cultures dès le début d'année.* Et par là même optimiser votre potager sur plusieurs mois pour en tirer le meilleur parti. Car la planification est souvent gage de productivité.

<https://www.autourdupotager.com/gagner-de-la-place/>

////////////////////////////////////